

Frac des Pays de la Loire

Document d'aide à la visite

Fragmentations, Trajectoires contre- nature

exposition organisée par le Frac des Pays de la Loire avec les œuvres de sa collection et des emprunts aux Frac Bretagne et Poitou-Charentes, en partenariat avec le Conseil général de Loire-Atlantique.

Commissariat : Sébastien Pluot

>>>-> exposition du 18.02 au 24.04.2011

Domaine départemental de
La Garenne Lemot

Gétigné-Clisson (44)

>> Parti pris

Le paysage fût d'abord un genre pictural au XVe siècle. C'est la peinture de paysage qui nous a appris à voir les paysages. Comme la perspective, le paysage met le spectateur au centre et à distance de sa construction : sans regard, pas de tableau, pas de paysage. Le paysage comme la perspective est le résultat d'une élaboration.

Dans les jardins de La Garenne Lemot, à travers le parcours proposé par Sébastien Pluot, les élèves pourront découvrir que tout morceau de nature vu et nommé paysage n'est pas

seulement objet de nature mais aussi construction, invention. Le paysage, le jardin, sont ainsi inventés, transformés par l'action du jardinier, de l'architecte, du paysagiste, du peintre ou du sculpteur.

Partant de l'œuvre du sculpteur Dan Graham installée dans le parc, Sébastien Pluot s'est fondé sur le principe de fragmentation pour interroger la manière dont l'art a entrepris de représenter le paysage. Les reflets dans les miroirs et dans l'eau stagnante démultiplient les espaces. « Le Pavillon fragmente la perception d'un paysage qui a pourtant été composé afin de produire l'illusion d'une continuité harmonieuse. »

Perspectives fragmentées, assemblages entre unité et découpe, l'œuvre de Dan Graham se dérobe à une vision unifiée, irreprésentable dans sa totalité. Ce refus d'un monde unifié traverse toutes les pièces de l'exposition tout comme celle de Fayçal Baghriche, *Épuration élective*, qui met en scène un ciel constellé qui se révèle moins harmonieux dès lors que l'on sait qu'il s'agit de drapeaux nationaux dont il n'a gardé que les étoiles. »



Fayçal Baghriche, *Épuration élective*, 2004-2009. Collection du Frac Poitou-Charentes

>> Pistes de réflexion pédagogique

L'installation, des points de vues multiples :

L'installation permet à l'artiste de faire une mise en scène des éléments constitutifs de la représentation. Le terme indique un type de création qui refuse la concentration sur un objet pour mieux considérer les relations entre plusieurs éléments. L'installation établit un ensemble de liens spatiaux entre l'objet et l'espace architectural, qui poussent le spectateur à prendre conscience de son intégration dans la situation créée. L'expérience de l'œuvre par le spectateur constitue un enjeu déterminant. L'œuvre est un processus, sa perception s'effectue dans la durée d'un déplacement. Engagé dans un parcours, impliqué dans un dispositif, le spectateur participe à la mobilité de l'œuvre. Le dispositif désigne la façon dont la présentation matérielle d'une œuvre, les circonstances de sa diffusion s'inscrivent dans une visée systémique. Le dispositif crée l'illusion, il est lui-même sa propre réalité. Depuis la fin des années 50, le spectateur habite l'œuvre au même titre qu'il habite le monde. On élabore le concept d'œuvre d'art comme « environnement », une œuvre en trois dimensions, transposition scénique du tableau à la réalité.



Dominique Blais, *L'Éllipse*, 2010. Collection du Frac des Pays de la Loire

L'installation *L'Éllipse* de Dominique Blais est composée de seize micros orientés vers le public ce qui amène le visiteur à circuler autour du dispositif. Une mise en espace du son s'opère grâce à l'ouverture successive des micros qui émettent de manière aléatoire un bruit proche du grésillement ou du crépitement. Pour Dominique Blais, « le son ne peut pas être un instantané, c'est forcément quelque chose qui permet d'occuper l'espace et dont le visiteur ne peut pas s'abstraire, c'est cette donnée importante qui amène le visiteur à la circulation dans l'espace ».

L'œuvre en situation, l'œuvre in situ

« Si la pièce est laissée sans châssis, l'agrafer au milieu du mur choisi, le bas de la pièce étant au ras du plancher. Si la pièce est montée sur châssis, elle doit alors obligatoirement reposer à même le sol et s'appuyer contre le mur. Sa position alors par rapport au dit mur est totalement libre. Pour le reste, prière de se reporter aux clauses du présent avertissement. » (Daniel Buren)

« Toute œuvre exposée est mise en scène. » (Daniel Buren)

Réalisée par rapport à un lieu ou à un environnement précis, l'œuvre *in situ* tient chaque fois compte des paramètres en présence. Une grande part de la démarche de Daniel Buren tient dans cette application de données de base fort simples (ses fameuses rayures) à des espaces qui, toujours, sculptent et modèlent le matériau de manière inédite. Réaliser l'œuvre, la « travailler », sur le lieu même de son installation, l'inclure donc dans l'espace environnant, tels seront les enjeux des travaux de Viallat, Rousse, Buren, Kounellis, Beuys, etc.

En réponse à la pente prononcée

offerte par l'espace du musée Guggenheim, Beuys propose des figures et des formes « abandonnées ». C'est donc chaque fois une scénographie du lieu qui est à concevoir. Arrivant pour une performance ou une exposition en un lieu qu'il ne connaît pas, le même Beuys commence par l'arpenter, le palper et le sentir, jusqu'à ce que chaque matériau trouve sa place et son lieu : angles et coins de graisse, peaux suspendues, poids, etc.

Textes extraits de *L'Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne* par Florence de Mèredieu, Bordas, Paris 1994, pp. 149 et 330



Dan Graham, *Pergola/Two-way Mirror Bridge For Clisson*, 1989. Collection du Frac des Pays de la Loire

Installée en bordure de Sèvre, l'œuvre de Dan Graham, intitulée *Pergola/Two-way Mirror Bridge For Clisson*, a été élaborée sur place, en fonction du contexte. Elle a été réalisée en 1989 dans le cadre des Ateliers internationaux initiés par le Frac des Pays de la Loire, alors installé dans le Domaine.

L'œuvre est conçue pour être appréhendée directement par le visiteur dans sa promenade. L'œuvre s'intègre au paysage grâce à la légèreté des effets de transparence et de reflets, mais elle s'y oppose également par l'emploi de matériaux empruntés à l'architecture moderniste.

La question du fragmentaire

~~FRAGMENT (n.m.),~~

1) Morceau d'une chose qui a été cassée, brisée.

2) Partie d'une œuvre dont l'essentiel a été perdu ou n'a pas été composé.

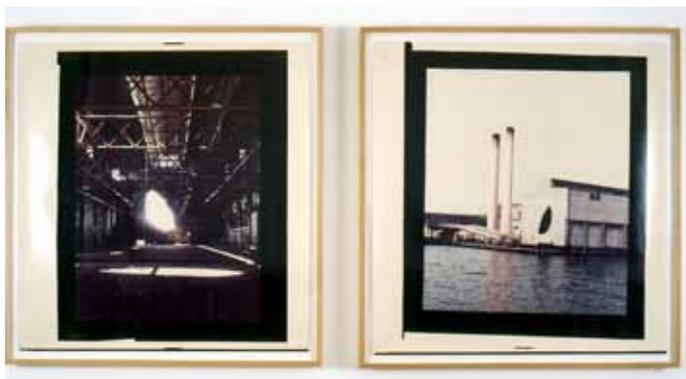
3) Pan, partie (voir bribe, parcelle)

FRAGMENTAIRE (adj.) Qui existe à l'état de fragments.

FRAGMENTER (v. tr.) Partager, séparer en fragments, diviser, morceler, parcelliser, partager, atomiser.

Les définitions du dictionnaire renvoient la notion de fragmentation du côté du manque, de l'accident, de la perte. Or la fragmentation dans l'art moderne est un acte volontaire, véritable enjeu de travail chez certains artistes. C'est plutôt avec l'action de fragmenter qu'il va falloir envisager cette démarche propre à l'art moderne et à l'art contemporain. Fragmenter constitue pour les artistes une métaphore de la modernité, dans toute sa complexité. Des sculptures de Rodin en passant par le Cubisme de Braque et Picasso, les artistes Pop et plus proche de nous, Tony Cragg ou Annette Messager, tous ces artistes fondent leur pratique sur l'acte de fragmenter.

Les découpes de Gordon Matta Clark d'éléments architecturaux « révèlent les dimensions fragmentaires de l'expérience spatiale dans la ville contemporaine. »



Gordon Matta-Clark, *Day's End*, 1975. Collection du Frac Bretagne

>> Références aux programmes

Au collège

Le paysage s'insère dans la problématique plus générale de l'appréhension et de la représentation de l'espace. Le collégien aborde progressivement ces notions, la classe de 4e constituant une étape importante avec, notamment :

- l'espace à deux dimensions avec ses différents codes de représentation.
- l'espace à trois dimensions avec l'étude de l'espace architectural et l'intervention sur des sites réels.

Plus globalement, une réflexion sur le paysage et l'environnement peut participer à une éducation à la citoyenneté.

Au lycée

Le thème du paysage s'inscrit particulièrement bien dans la problématique « L'œuvre et le lieu » de la classe de 1ère.

En pratique, avec :

- le lieu figuré et ses représentations bidimensionnelles ou tridimensionnelles de paysage et d'architecture
- le lieu comme espace à investir et l'espace réel à transformer par une production
- le lieu imaginé ou construit et la conception de décor, d'espace scénographique et d'image de synthèse.

En théorie, lors de l'approche culturelle fondée sur la pratique artistique :

- le lieu figuré et l'étude des systèmes perspectifs occidentaux
- le lieu comme espace à investir avec la découverte de l'art des jardins et des pratiques artistiques contemporaines.

En Terminale L, enseignement de spécialité, nouvelle question

limitative pour la session 2010/2011 :
« L'art du jardin, du début du XXème siècle à nos jours ».

>> Bibliographie

Des nombreux ouvrages traitant du paysage, cette sélection succincte a retenu surtout ceux faisant état de pratiques d'artistes et de paysagistes: en fait, trois livres avec photographies - ceux de Colette Garraud et Gilles A. Tiberghien - abordent surtout le travail de plasticiens ; les trois autres livres, recueils de textes théoriques, mêlent différents champs disciplinaires dont « l'artistique et le non-artistique » pour le bonheur d'une réflexion foisonnante sur le paysage.

>> GARRAUD Colette, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Paris, éd. Flammarion, 1994.

L'auteur aborde des thématiques - l'observatoire, la disparition, l'éphémère, etc. - puis propose de courtes monographies de différents artistes dont Walter De Maria, Ian Hamilton Finlay, Hamish Fulton, Paul-Armand Gette, Richard Long.

>> LE DANTEC Jean-Pierre, *Jardins et paysages*, éd. Larousse, 1996.
Cent textes essentiels de l'Antiquité à nos jours sur la question du jardin et du paysage. Des textes synthétiques de l'auteur introduisent sept grandes époques : Antiquité, Renaissance, Baroque, Lumières, XIXe siècle, Modernité, époque contemporaine.

>> MASSER Monique, NYS Philippe, *Le jardin, art et lieu de mémoire*, éd. L'imprimeur, 1995.

Regards croisés entre philosophes, artistes et historiens de l'art et des techniques, ces textes sont le fruit de la réflexion d'un colloque qui a eu lieu au centre d'Art de Vassivière-en-Limousin. Le chapitre traitant de l'époque contemporaine, avec, entre autres, des communications de

Stephan Bann sur la carte et de Guy Tortosa sur les jardins minimaux, est particulièrement riche parce qu'il envisage globalement les démarches d'artistes et de paysagistes.

>> ROGER Alain, *La théorie du paysage en France (1974-1994)*, éd. Champ Vallon, 1995.

Véritable bible, cette anthologie rassemble une trentaine de textes de géographes, sociologues, paysagistes, plasticiens, philosophes qui, depuis vingt ans, nourrissent une réflexion sur le paysage. Homogène, cet ouvrage a aussi l'avantage de rendre accessibles des textes parus dans des revues spécialisées et disciplinaires.

>> TIBERGHIEU Gilles A., *Land Art*, éd. Carré, 1993.

Le livre de référence sur le Land Art, commenté sur le site de l'INRA cité plus loin.

>> TIBERGHIEU Gilles A., *Nature, Art, Paysage*, éd. Actes Sud 1 École nationale supérieure du Paysage 1 Centre du Paysage, 2001. Dans cet essai d'esthétique et d'histoire de l'art à l'iconographie fort belle, l'auteur poursuit sa réflexion menée précédemment sur le Land Art et l'élargit aux pratiques contemporaines d'artistes dans la nature.

Document réalisé par le Service des publics du Frac des Pays de la Loire et Hélène Villapadierna, enseignante chargée de mission.

Service des publics :

Lucie Charrier : Attachée au développement des publics
Karine Poirier : Attachée à l'information et aux relations avec le public
Pauline Amine : Assistante à la médiation

Contact :
t. 02 28 01 57 66

@. publics@fracdespaysdelaloire.com
Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
La Fleuriaye, Bd Ampère
44470 Carquefou

Domaine départemental de la Garenne
Lemot - Gétigné-Clisson (44)

horaires d'ouverture de
l'exposition :
tous les jours sauf le lundi, de
14h à 17h30

Groupes tous les jours sur rendez-vous

Contact et réservations :

02 40 54 75 85

www.culture.cg44.fr / www.cg44.fr